

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 101. Val-Richer, Mercredi 26 septembre 1855. François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

101. Val-Richer, Mercredi 26 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Pratique politique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Information générales

Langue Français

Cote 4333, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

101 Val Richer, Mercredi 26 sept 1855

Ni moi non plus je n'ai rien à vous dire. Quoi que j'ai eu depuis quelque temps, assez de visites, ma vie est la plus calme du monde ; il m'arrive des personnes, mais non des conversations.

J'en ai un peu pourtant avec Mad Austin qui est chez moi encore pour quelques jours et avec qui je m'entends très bien. Elle appartient à une excellente espèce de radicaux intelligents, devenus conservateurs et pacifiques par honnêteté et bon sens. Les lettres qu'elle reçoit de ses amis d'Angleterre sont très judicieuses, mais sans espoir. de 1811 à 1815, l'Angleterre a eu la Russie pour abattre la France ; aujourd'hui elle a la France pour abattre la Russie. Plus je me rappelle 1815 et j'observe 1855 plus je me félicite de ne m'être mêlé des affaires de mon pays qu'entre ces deux époques, et pour pratiquer une politique bien différente de l'une et de l'autre. Je n'entendrai probablement pas de mes oreilles, le jugement qu'en portera l'avenir ; mais je ne le crains pas.

Je suis fort aise que Lady Holland reste à Paris. C'est une bonne pièce pour vous. Quand revient Morny. Il me semble qu'il devrait être déjà revenu. Les Conseils généraux sont finis partout depuis longtemps. dans ce pays-ci, les subsistances sont de plus en plus la grande préoccupation publique. Les ouvriers ont encore beaucoup de travail ; mais, même avec le travail, la vie leur est difficile ; s'ils en manquaient, je ne sais vraiment ce qu'ils deviendraient, et par conséquent ce qu'ils feraient. Je suis convaincu que cela ne peut jamais être dangereux ; mais cela peut être très malheureux et très orageux.

Midi.

Le N°101 arrive tard. Il n'y a pas de mal à ce que votre lettre à Marion soit allée à Balmoral. C'est un bon commérage. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 101. Val-Richer, Mercredi 26 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-26

Marie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6814>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Mesvres; 26 sept. 1855

Vi moi non plus je n'ai
rien à vous dire. Quoique j'aie eu, depuis
quelque temps, assez de visites, ma vie est
la plus calme du monde; et m'arrive des
personnes, mais non des conversations. J'en
ai un peu pourtant avec M^{lle} Martin
qui est chez moi encore pour quelques jours
et avec qui je m'entends très bien. Elle
appartient à une excellente espèce de
radicaux intelligents, devenus conservateurs,
et pacifiques par honnêteté et bon sens.
Les lettres qu'elle reçoit de ses amis d'Angleterre
sont très judicieuses, mais sans espoir.
De 1811 à 1815, l'Angleterre a eu la Russie
pour abattre la France; aujourd'hui elle
a la France pour abattre la Russie. Plus
je me rappelle 1815 et surtout 1855, plus
je me félicite de ne m'être mêlé d'aucune
affaire de mon pays pendant ces deux
époques, et pour pratiquer une politique

bien différents de l'un et de l'autre. Je
n'entreprendrai probablement pas, de mes, mesurer,
le jugement qu'on portera d'avenir; mais, je
ne le crains pas.

Je suis fort aise que Lady Holland reste
à Paris. C'est une bonne pièce pour vous.
Quand ne viendrait-elle? Et que semble
qu'il devrait être digne de venir. Oh, bon, bon,
général, tout finit partout depuis longtemps.
Là, à Paris, les Substitues sont de
plus en plus la grande préoccupation publique.
Les ouvriers ont encore beaucoup de travail;
mais, même avec le travail, la vie leur est
difficile; s'ils en manquaient, je ne sais
vraiment ce qu'ils deviendraient, et par
conséquent ce qu'ils feraient. Je suis convaincu
que cela ne peut jamais être dangereux;
mais cela peut être très malheureux et
très orageux. aidi.

Le n° 101 arrive tard. Il m'y a pas de mal
à ce que votre lettre à Marion soit allée à
Balmoral. C'est un bon commencement. Adieu, Adieu.

103/ Paris le 27 September
1855. 4334

Les Shaftesbury sont arrivés
une fois bien, à tout parti
à matin pour Londres.
Lorsque conversation avec
eux. ils affirment que la
paix est désirée par tout
le monde en Angleterre,
chacun d'eux pour la désirer
le plus vite possible.
Si vous avez entendu le ton
de vérité et de conviction
avec lequel ils me l'ont
dit, vous voyez. Mais, j'ai
dit, à vous même cependant
tout après j'en suis sûr.
par question d'indemnité,